



COXINEL

les circuits courts de commercialisation
comme vecteurs possibles de développement et de
réappropriation des territoires



Circuits courts
Filière agroalimentaire
Innovation
Compétitivité
Fruits et légumes

Problématique

- Quels sont les niveaux et les conditions de la performance économique des circuits courts à l'échelle des exploitations ? Quelles stratégies agronomiques et socio-économiques peut-on mobiliser pour optimiser les résultats économiques ? A travers quels indicateurs élargir l'analyse de la performance à cette échelle ?
- Quels sont les débouchés actuels et potentiels de ces circuits (consommateurs, opérateurs, collectivités...), notamment auprès d'une clientèle moins aisée et/ou moins engagée ? Quels rôles peuvent jouer les coopératives et les intermédiaires dans le développement et la démocratisation de ces circuits ?
- En quoi et à quelles conditions les multiples initiatives qui foisonnent autour des circuits courts participent-elles au développement durable des organisations et des territoires ? Quelle est la contribution de ces circuits au renouvellement du fonctionnement des filières et du développement régional ?



Référent Recherche

Yuna CHIFFOLEAU
INRA

chiffole@supagro.inra.fr

Référents Acteur

Nathalie BERTONE
Chambre Régionale d'Agriculture
du Languedoc-Roussillon
nathalie.bertone@languedocroussillon.chambagri.fr

Nabil HASNAOUI AMRI
Fédération Régionale des CIVAM
alimentation@civam34.fr

Laboratoires

- UMR Innovation, INRA-Montpellier SupAgro
- UMR Lameta, Montpellier SupAgro
- UMR Moisa/UR Nomade, CIRAD, Montpellier SupAgro, CIHEAM/IAMM
- UE Alenya, INRA
- LASER, Univ. Montpellier 3

Partenaires

- Chambre régionale d'Agriculture du Languedoc-Roussillon
- Fédération Régionale des CIVAM
- Fédération Régionale de la Coopération Agricole
- Fédération régionale de l'Agriculture Biologique
- Fédération Départementale des Foyers Ruraux
- Fédération Fruits et Légumes-Coopération en Languedoc-Roussillon

Contribution au développement régional

- Le projet Coxinel a tout d'abord enrichi la connaissance des circuits courts en approfondissant l'analyse de leur diversité et en cherchant à mesurer les impacts des initiatives autour de ces circuits, depuis l'exploitation jusqu'à la région et ce sans a priori positif.
- Coxinel a notamment ouvert des pistes pour une évolution de la statistique agricole régionale en élargissant l'analyse économique à la performance technique, sociale et environnementale des exploitations, en étudiant les conditions de ces performances et les interactions entre les différentes dimensions et en impliquant les producteurs dans ces réflexions.
- Le projet a aussi appuyé l'émergence d'innovations sociales telle que la création d'un « marché Circuit court » valorisant l'entraide entre producteurs ou entre producteurs et revendeurs ou telle que la collaboration entre le MIN et les Restaus du Cœur pour faciliter l'accès des familles à petits budget à des produits frais et locaux.
- Coxinel a enfin favorisé la mise en réseaux d'acteurs concernés par les circuits courts tant à l'échelle locale, que régionale et nationale (rôle majeur dans le Réseau rural national) : il a ainsi favorisé la création d'outils de pilotage et d'accompagnement comme le Comité technique régional aujourd'hui appuyé sur un réseau d'agents de développement et un site Internet régional (www.manger-local.fr).

Projet COXINEL

Une démarche pluridisciplinaire fondée sur la production de données qualitatives et quantitatives, insérée dans des travaux nationaux

Le projet a associé sciences sociales et techniques et mobilisé plusieurs méthodes pour qualifier et quantifier les dynamiques autour des circuits courts.

Etudes de cas

Le projet Coxinel a réalisé des études de cas combinant entretiens, observations, analyse des réseaux sociaux mais aussi débats collectifs autour des protocoles d'étude et des résultats.

Constitution d'une base de données régionale

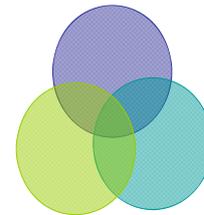
Afin de constituer une base de données régionale recensant démarches, dispositifs mais aussi comportements des consommateurs autour des circuits courts, les membres du projet ont mis en place une recherche documentaire, réalisé des interviews de personnes ressources, construit et diffusé des questionnaires, en collaboration avec les partenaires du projet.

Expérimentations techniques et socio-organisationnelles

Le projet a inclus la mise en œuvre et le suivi d'expérimentations techniques à travers la participation du domaine expérimental INRA d'Alenya, mais aussi organisationnelles et sociales, co-construites avec les acteurs, avec par exemple la mise en place sur un marché de plein vent d'un système d'étiquetage en couleurs indiquant l'origine géographique et sociale des produits exposés (cf. page 4).

VR1 : Réseaux, compétences et innovations en CC dans les exploitations et les territoires (sociologie, agronomie)

VR2 : Performance économique des CC (économie, gestion, sociologie économique)



VR3 : Pratiques et attentes des consommateurs, intermédiaires et collectivités en CC (gestion, sociologie)

VR4 : Contribution des CC au développement durable et gouvernance régionale

Figure n° 1. Les différents volets de recherche du projet Coxinel

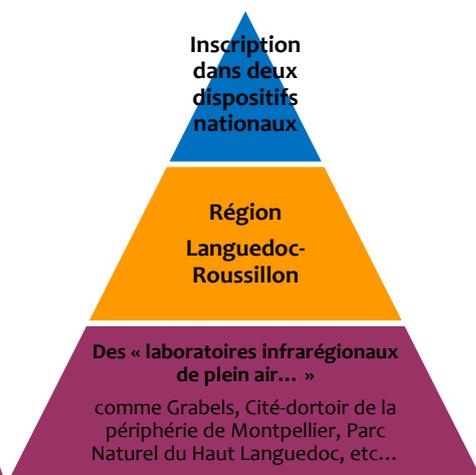
Un effort spécifique a été mené pour prendre en compte les consommateurs « ordinaires » et à petit budget ainsi que les intermédiaires (coopératives, commerces de proximité...), souvent oubliés dans les travaux sur les circuits courts. Au delà des partenaires du projet, une diversité d'acteurs, y compris non concernés par les circuits courts a priori, a été associée à la co-construction de nouveaux types d'indicateurs d'évaluation de ces systèmes de vente pour compléter l'analyse économique.

Les terrains d'étude

Le projet a été mené à l'échelle de la Région Languedoc-Roussillon, illustrant une transition rapide, à travers des innovations dans différents domaines, depuis une agriculture caractérisée par des filières organisées historiquement autour d'une production générique distribuée en circuits longs (vin, fruits et légumes, céréales transitant par groupements de producteurs, négoce, grande distribution) vers une diversification des productions et des systèmes de vente. L'enjeu, parmi d'autres, d'une alternative aux filières en crise, faisait de cette région un espace particulièrement intéressant pour analyser le développement des circuits courts.

Le projet a par ailleurs été inséré dès 2009 dans deux dispositifs d'étude nationaux : le premier visant à l'élaboration d'un référentiel technico-économique sur les exploitations en circuits courts, commanditée à l'INRA par le Ministère de l'Agriculture, le second inscrit dans le Réseau rural français, s'intéressant aux circuits courts comme vecteurs de développement territorial.

Ceci a permis de resituer la Région et ses spécificités dans un cadre général mais aussi de mieux raisonner le choix de quelques territoires de la Région qui ont constitué des « laboratoires de plein air ». Deux critères principaux ont en effet justifié leur choix : soit il s'agissait de terrains déjà suivis dans le cadre du projet antérieur Equal-CROC, pour bénéficier des acquis et renforcer leur analyse longitudinale (en termes de dynamique des réseaux sociaux notamment), soit il s'est agi de terrains émergeant comme illustratifs de situations d'innovation exemplaires des dynamiques en cours autour des circuits courts.



Les résultats

Diversité et performances des exploitations maraîchères en circuits courts

Les travaux ont permis de proposer une typologie de « modèles stratégiques » d'exploitations maraîchères en circuits courts et de montrer à quelles conditions chaque modèle peut être performant, au niveau technique, économique mais aussi social et environnemental :

Type 1 - Producteurs partenaires : Ventes majoritaires en paniers ou Amap ; peu présents en Languedoc-Roussillon – Installations les plus récentes – Des expérimentés performants

Type 2 - Fermiers indépendants : Sans salariés permanents ni associés ; modèle traditionnel - Volonté d'indépendance – Projet de couple – Repris par les néo ruraux

Type 3 - Entrepreneurs organisés : EA avec salariés permanents et/ou associés ; parfois une évolution du type 2. Mobilisation des intermédiaires (GMS de proximité : forces et faiblesses) – Adoptent également le dispositif paniers ou Amap. Les meilleurs résultats

Type 4 - Assembleurs rationnels : Combinaison circuits courts (CC) et circuits longs (CL) ; CC diversification de CL (en saison surtout) mais aussi CL diversification de CC (plus récent) ; Des formes innovantes qui viennent concurrencer les plus petits (y compris sur les paniers). ; De bons résultats mais des fragilités (CL + GMS)

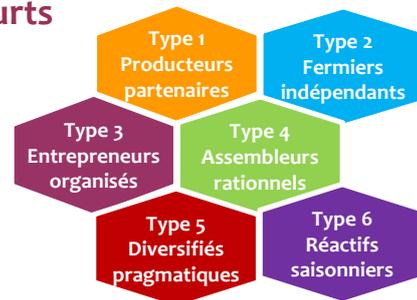


Figure n° 2. 6 types de modèles stratégiques des maraîchers en circuits courts

Ces 4 premiers types produisent des légumes pour plus de 75% de leur CA et ce, durant toute l'année.

Type 5 - Diversifiés pragmatiques : Diversification – CA légumes < 75% CA total ; Même si souhaité, difficile d'être performant partout. Association avec élevage, viticulture, céréales

Type 6 - Réactifs saisonniers : Ventes et productions saisonnières respectivement sur – de 7 ou 9 mois sur 12 – Souvent pas de cultures d'hiver – Emblématique du Languedoc-Roussillon

Figure n° 3. Diversité des situations et des performances économiques (en vert : points saillants)

Moyenne (min-max)	Producteurs partenaires	Fermiers indépendants	Entrepreneurs organisés	Assembleurs rationnels	Pragmatiques diversifiés	Saisonniers réactifs
Date Installation	2005 et +		- 2000		1995 et +	2000 et +
Surf légumes ha	1.7 (1-2.5)	1.7 (0.5-2.6)	6.9 (1.4-20)	15 (6-50)	0.6 (0.15-1)	0.7 (0.5-1.4)
Nb espèces	31	30	22	6	15	13
CA/ha K€	26 (18-33)	23 (12-37)	32 (22-48)	14 (4-36)	24 (19-28)	11 (2-20)
Travail bénévole / Total (%)	12	20	2	3	11	12
% Charges opé/CA	30	23	10	18	26	39
EBE / ha K€	6 (0-12)	11 (2-24)	16 (6-35)	5 (1-10)	nc	5 (2-7)
EBE / ETP K€	8 (0-18)	14 (1-36)	40 (15-95!)	24 (11-37)	nc	8 (4-20)

Parmi les facteurs de variabilité de cette performance économique, le projet a identifié :

- L'ancienneté de l'entreprise : il est difficile, mais pas impossible, d'obtenir des revenus avant 5 ans.
- Le nombre d'espèces produites : au-delà de 30, l'achat-revente ou l'échange est plus intéressant économiquement.

Plusieurs autres facteurs sont apparus comme renforçant les résultats économiques :

- ➔ L'adéquation de l'outil de production (sol, bâtiments...) au projet de l'agriculteur
- ➔ La mobilisation d'outils de gestion (planification des cultures et comptabilité) : +25%
- ➔ L'insertion dans les démarches collectives (CUMA – GE – GP) : +20%
- ➔ La stabilisation du collectif de travail : à temps égal, mieux vaut des CDI

Il est à noter également l'importance de la formation et de l'accompagnement individuel mais aussi collectif.

Rôle possible des collectifs ... et réticences

L'analyse des stratégies et résultats des exploitations maraîchères a montré l'importance de l'engagement dans des collectifs comme facteur de performance. Pourtant, le projet a montré que les groupements de producteurs (coopératives et OP) de fruits et légumes de la Région restent peu engagés dans ces circuits alors que leurs enjeux, aujourd'hui reconnus par l'Etat, font écho aux valeurs qui ont fondé la coopération agricole. Si les circuits courts sont pourtant une pratique ancienne pour une grande partie d'entre eux (notamment vente sur

place et en GMS-environ 10% du volume total), ils ne font pas l'objet de capitalisation ni de prospective. Une partie des ces groupements témoignent aussi de réticences dues tant aux freins (logistiques, divergences internes...) qu'à la peur de concurrencer les GMS ou par manque de connaissances spécifiques aux CC. Parallèlement, le projet s'est intéressé aux nouveaux types de collectifs émergeant autour des circuits courts (boutique de producteurs, plate-forme, marché associatif...), montrant que pour certains, l'enjeu est aussi de renouveler le fonctionnement coopératif à partir des CC.

Les résultats

Dynamique des consommateurs ordinaires

Des enquêtes réalisées en zone rurale auprès de consommateurs « ordinaires » (et non « impliqués ») ont montré la prédominance des circuits longs dans leurs pratiques d'achat (près de 80% des produits laitiers achetés en GMS et magasins discount). En revanche, elle a montré également une utilisation importante des CC pour les fruits et légumes (surtout via les marchés hebdomadaires), œufs, volaille et fromage. Les principaux critères d'achat en CC sont pour eux la qualité et la fraîcheur des produits, mais aussi le prix, montrant ainsi que les CC ne sont pas forcément « trop » ou « plus chers ». Le local est le critère cité en dernier. Les freins à l'achat sont en revanche liés au nombre insuffisant de lieux de vente et à leur difficulté d'accès mais aussi au manque d'information et de lisibilité, sur ces lieux de vente et les produits en CC. Le prix n'apparaît qu'ensuite, de même que la qualité des produits. Le projet a montré alors que diversifier, augmenter les lieux de vente de produits en CC et mieux les signaler renforcerait leur utilisation de ces circuits, ce qui a encouragé la mise en place du site « <http://www.manger-local.fr/> ».

Deux expérimentations témoins, pour mieux combiner performance économique et cohésion sociale

L'appui à la mise en place à Grabels d'un marché réservé à des exposants en circuit court a permis, dans cette commune d'ortoir de 6 000 habitants à 10 km au Nord de Montpellier, d'offrir un nouveau débouché à des producteurs, pour certains fragiles, et de stimuler coopérations et apprentissages. Les produits sont identifiés par des ardoises aux couleurs différentes selon l'origine du produit : en vert, produit issu du producteur présent sur le marché, en orange, produit acheté à un producteur que l'exposant connaît et dont il se porte garant et en violet produit à l'origine plus lointaine. Ce marché CC est devenu un lieu de vie apprécié des habitants de Grabels dans leur



Figure n° 4. Jeu d'ardoises indiquant l'origine des produits sur le marché Circuits Courts de Grabels (34)

diversité et draine aujourd'hui une clientèle plus large sensible à la démarche initiée.

Le Marché d'intérêt national de Montpellier expérimente depuis fin nov. 2011, en collaboration avec l'INRA, des grossistes et des producteurs locaux, un système d'approvisionnement en circuits courts de fruits et légumes frais pour les Restaus du Cœur. Cela concerne une vingtaine d'agriculteurs installés dans un rayon de moins de 50 kilomètres et représente 85 tonnes de produits distribués sur 4 mois, soit la moitié de l'approvisionnement en fruits et légumes des Restaus de l'Hérault. La solidarité s'exerce ainsi à la fois vers les consommateurs et les producteurs, pour lesquels c'est un débouché d'hiver intéressant.

Vers une gouvernance alimentaire territoriale

Le projet a finalement montré que le potentiel des CC réside avant tout dans les dynamiques qu'ils génèrent, au delà de leurs résultats économiques qui ne sont néanmoins plus anecdotiques. Aux acteurs d'être vigilants toutefois pour éviter de reproduire localement des circuits longs, même si un intermédiaire n'est pas toujours suffisant, et gérer les nouvelles concurrences. L'enjeu est ainsi, à partir des CC et de la mise en mouvement associée, de mettre en place une gouvernance alimentaire dans les territoires pour faire du lien production-alimentation un vecteur d'évolution des filières mais aussi de renouvellement citoyen au service d'un développement régional intégré.

Pour aller plus loin

Allou E., Noel L., Ropars F., Diagne N.M., Costa S., Sirieix L., 2011. Comment se nourrit-on ? Résultats d'enquête dans le Pays Haut-Languedoc et vignobles, territoire test de la région Languedoc-Roussillon. Rapport de recherche, Montpellier SupAgro / INRA UMR Moisa, décembre 2011.

Bressoud F., 2010. « Systèmes de culture et qualité des tomates ». *Innovations agronomiques*, 9, pp.107-114.

Chiffolleau Y., Prévost B., 2010. Les circuits courts alimentaires, des innovations sociales pour une alimentation durable. X^{èmes} Rencontres du Réseau Inter-Universitaire de l'Économie Sociale et Solidaire (RIUESS), Luxembourg, 3-4/06/2010.

Gauche A., Chiffolleau Y., 2011. *Elaboration d'un référentiel technico-économique dans le domaine des circuits courts de commercialisation. Partie 3 - Productions maraîchères en circuits courts : diversité des modèles et approche des performances*. Rapport de recherche, INRA UMR Innovation, Montpellier, août 2011.

Paturol D. (coord.), 2010. « Alimentation et lien social : les circuits courts comme alternative ? ». *Revue Economique et Sociale, dossier spécial*, vol. 68, n°4

Pour citer ce document :

CHIFFOLEAU Y., GAUCHE A., OLLAGNON M., PATUREL D., 2012. *Les circuits courts de commercialisation comme vecteurs possibles de développement et de réappropriation des territoires*, Projet PSDR Coxinel, Languedoc-Roussillon, Série Les 4 pages PSDR3.

Pour et Sur le Développement Régional (PSDR), 2007-2011
Programme soutenu et financé par :

Plus d'informations sur le programme PSDR :

<http://www.psdrcoxinel.fr>

Contacts :

PSDR Région : Marie OLLAGNON (INRA), ollagnon@supagro.inra.fr

Direction Nationale PSDR : André TORRE (INRA),

torre@agroparistech.fr

Animation Nationale PSDR : Frédéric WALLET (INRA),

frederic.wallet@agroparistech.fr

Projet COXINEL

